



RÉGION WALLONNE

# La Lettre du Patrimoine



BELGIË - BELGIQUE

P.B./P.P.

B - 78

Bureau de dépôt  
4099 Liège X  
P501407

TRIMESTRIEL — JANVIER — FÉVRIER — MARS 2006 — N° 1 — BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

## 2006 : nouvelle année, nouveau trimestriel

Il y a un peu plus d'un an, le Ministre Michel Daerden entamait une redistribution partielle des rôles entre la Division du Patrimoine et l'Institut du Patrimoine (voir l'article ci-contre et le mot du Ministre en page 3) et chargeait notamment ce dernier de fusionner en un seul périodique *Les Échos du Patrimoine* édités depuis 1989 par l'Administration, *La Lettre de la Paix-Dieu* paraissant depuis janvier 2001 et *La Lettre de l'IPW* qui avait vu le jour début 2004.

*La Lettre du Patrimoine* est le résultat de ce réagencement. Ce numéro 1 est adressé à tous les destinataires des trois périodiques précédents et il en sera de même des deux prochains. Mais si vous n'êtes pas agent de la Division du Patrimoine ou de l'Institut, membre de la CRMSF ou fonctionnaire dirigeant dans les Ministères ou les O.I.P. de la Région wallonne, nous vous incitons vivement à nous faire part de votre intérêt à continuer à recevoir ce trimestriel gratuit «nouvelle formule» (voir avis en page 20) par voie postale ou sous forme de courrier électronique, faute de quoi nous ne pourrions vous conserver dans notre fichier à l'automne prochain.

Sous son titre générique, *La Lettre du Patrimoine* sera composée de cinq - et peut-être ultérieurement six - fascicules susceptibles d'être désolidarisés les uns des autres.

Les quatre pages du premier fascicule (p. 1, 2, 19 et 20 ci-après) seront consacrées à la politique générale de la Région en matière de patrimoine (monuments, sites et fouilles) et signaleront notamment grâce à la collaboration de la Direction de la Protection les classements intervenus durant le trimestre.

Sous l'intitulé *Le Journal de la Restauration*, les pages 3, 4, 17 et 18 feront le point sur les principaux chantiers de restauration en Wallonie tandis qu'en pages 5, 6, 15 et 16, *Les Nouvelles de l'Archéologie* feront écho aux activités dans ce secteur. Bien entendu, la qualité des informations distillées dans ces deux fascicules sera surtout fonction, à l'avenir, de la collaboration de celles et ceux qui mènent l'essentiel de ces politiques au quotidien sur le terrain, au sein des directions de la Restauration et de l'Archéologie de la DGATLP.

Dans ce premier numéro, les pages 7, 8, 13 et 14 sont réservées aux *Publications et Manifestations* : elles annonceront ou rendront compte respectivement des parutions (livres, CD-ROM ou sites internet...) et des manifestations (expositions, colloques, formations...) concernant le patrimoine architectural wallon et la politique du patrimoine, prioritairement d'intérêt régional bien sûr. N'hésitez pas à nous signaler les publications ou les manifestations qui rentreraient dans cette optique.

Les pages centrales du trimestriel accueilleront, sous une forme à peine modifiée, les informations du *Centre de la Paix-Dieu* dont ce premier numéro sera, sous ce nouvel intitulé, la vingtième livraison trimestrielle.

Enfin, dans un proche avenir, un sixième fascicule trimestriel pourrait faire écho à *La Vie des Associations* de défense du patrimoine.

Avec ses inévitables imperfections, ce premier numéro de *La Lettre du Patrimoine* préfigure ce que deviendra ce nouveau périodique lorsqu'il sera alimenté par tous les acteurs de la politique du patrimoine. Merci d'avance à toutes celles et tous ceux qui apporteront leur pierre à l'édifice.

## Patrimoine : qui fait quoi ?

Le début de la législature régionale aura été marqué par une redistribution partielle des missions respectives de la Division du Patrimoine et de l'IPW et il n'est peut-être pas inutile de clarifier un peu les choses.

Au sein du Ministère de la Région wallonne (MRW), la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine (DGATLP) abrite depuis 1989 la Division du Patrimoine qui regroupe trois Directions à vocation spécifique comme leur nom l'indique.

La Direction de l'Archéologie gère principalement les chantiers des fouilles archéologiques et les recherches scientifiques qui s'y rapportent. Elle assure aussi la conservation des produits trouvés lors des fouilles.

La Direction de la Protection pour sa part s'occupe du classement des bâtiments, sites, sites archéologiques ou ensembles architecturaux. Elle peut aussi être amenée à proposer la mise sur la liste de sauvegarde provisoire des biens menacés à court terme.

La Direction de la Restauration assure, quant à elle, la gestion des dossiers de travaux de restauration sur les monuments classés, depuis leur élaboration jusqu'à leur exécution, en passant par l'octroi de subsides importants. Par le biais du Service de la Maintenance (voir page 12), elle intervient de manière préventive ou curative, parfois dans le cadre d'urgences, sur les biens classés ou en instance de classement.

Créé en 1999, l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) a quatre missions complémentaires à celles de l'Admi-

nistration : valoriser certains monuments classés appartenant à la Région wallonne ou s'intégrant dans une thématique, aider les propriétaires de monuments publics et privés sélectionnés par le Gouvernement à restaurer ou à réaffecter des biens classés particulièrement problématiques avec la collaboration étroite de la Direction de la Restauration, assurer au Centre de la Paix-Dieu à Amay la transmission des savoir-faire en matière de Patrimoine en organisant des stages de perfectionnement pour les professionnels et des classes d'éveil pour adolescents et, enfin, depuis 2005, assurer la politique régionale de publications et de sensibilisation du public au Patrimoine et ce compris l'organisation des Journées du Patrimoine.

[www.mrw.wallonie.be/dgatlp](http://www.mrw.wallonie.be/dgatlp) -  
[www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be)



## Retour sur la première édition de la «Journée Jeunesse et Patrimoine»

Depuis 2000, les «Journées du Patrimoine» étaient suivies des «Lundis du Patrimoine» qui permettaient aux établissements scolaires de découvrir une liste de biens repris au programme général des Journées. Or, il est apparu que la date des Journées, le deuxième week-end de septembre, ne convenait pas aux écoles en pleine reprise d'activité.

En 2005, la «Journée Jeunesse et Patrimoine» a donc succédé aux «Lundis du Patrimoine». Placée le 18 avril – Journée internationale des Monuments et des Sites –, cette manifestation a permis à plus de deux mille Wallons issus d'une centaine de classes de 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires, de visiter l'un ou l'autre bien parmi les plus remarquables du patrimoine médiéval wallon, comme la cathédrale de Tournai (également Patrimoine mondial de l'UNESCO), les remparts de Binche, le château de Sombreffe, la collégiale Sainte-Gertrude de Nivelles ou encore les ruines des châteaux de Franchimont et d'Herbeumont.

Les visites ont abordé les aspects historiques, archéologiques et architecturaux des monuments. Elles ont aussi permis aux enfants de rencontrer un artisan spécialisé dans la restauration des monuments anciens. Le guidage a été assuré par les auteurs de projet de la restauration des monuments et les archéologues ou historiens de l'art chargés du dossier. L'encadrement des jeunes était pris en charge par le personnel de l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) – organisateur général de la manifestation – et des associations locales.

Une réaction parmi d'autres : «*Mes élèves gardent un excellent souvenir de cette visite (NDLR : la collégiale de Nivelles). Les guides ont tous les trois été à la hauteur et ont pu capter l'attention de vingt-sept "mouflets". Et pourtant le patrimoine, ce n'est pas vraiment ce qu'ils préfèrent dans la vie. J'espère que cette initiative sera reconduite l'an prochain. Merci.*» Béatrice Ackermans, institutrice à l'école primaire de Mellet.



Visite du château de La Roche lors de la journée «Jeunesse et Patrimoine». G. Focant DPat © MRW

## La Citadelle de Namur replongée au XIII<sup>e</sup> siècle lors de l'inauguration des Journées du Patrimoine 2005

Le vendredi 9 septembre 2005, 18 heures, le public arrive timidement au campement médiéval établi au Stade des Jeux de la Citadelle de Namur. Une heure et demie plus tard, les gradins sont pratiquement remplis. Les spectateurs ont bravé le temps maussade pour assister au tournoi équestre médiéval proposé gratuitement dans le cadre de l'inauguration des Journées du Patrimoine. Pendant une heure et quart, le spectacle bat son plein. Quatre chevaliers s'affrontent tour à tour sur une lice décorée.



Combat médiéval. G. Focant, DPat © MRW

Les invités, quant à eux, sont arrivés en petit train touristique reliant le château de Namur au Stade des Jeux mis à la disposition des organisateurs par la Ville de Namur, partenaire de l'événement largement soutenu par Ethias.

Comme dans beaucoup d'autres sites en Wallonie, les animations médiévales se sont poursuivies tout le week-end des 10 et 11 septembre 2005, accroissant l'attractivité des monuments ouverts au public pour l'occasion.

## Bilan des 17<sup>es</sup> Journées du Patrimoine consacrées au Moyen Âge

La Wallonie figure parmi les premières régions à avoir suivi les recommandations du Conseil de l'Europe : la première «Journée» eut lieu le 21 mai 1989. Le thème choisi pour cette année 2005 était «Regards sur le Moyen Âge». Les «Journées» constituent la seule manifestation majeure de l'année visant la sensibilisation d'un large public à son patrimoine. Depuis la mi-décembre 2004, le Secrétariat des Journées du Patrimoine a été transféré à l'Institut du Patrimoine wallon. Ce secrétariat est dorénavant installé dans la cour de la ferme de l'ancienne abbaye cistercienne de la Paix-Dieu à Amay et fonctionne avec une nouvelle équipe de trois personnes. Le thème 2005 s'est révélé être fédérateur puisque près de 480 activités principales ont été répertoriées et que la participation des entités a été un peu plus importante en 2005 (183 com-

munes) qu'en 2004 (181 communes). La plupart des activités étaient directement liées au thème de l'année, des sites les plus prestigieux aux monuments plus modestes appartenant au patrimoine médiéval.

Au 11 octobre 2005, et sur base de 84,62% des formulaires d'évaluation rentrés par les organisateurs locaux, le Secrétariat évaluait à plus de 392.000 le nombre de visites. D'une manière générale, lors du week-end patrimonial, le public a de plus en plus tendance à privilégier les visites de bâtiments dont l'accès est exceptionnel. Une fois de plus, les 6 circuits gratuits proposés par le TEC ont connu un succès important. Près de 25.000 personnes ont en effet profité de cette offre exceptionnelle et ont bénéficié pour la plupart des conseils avisés de guides accom-

pagnants présents sur une majorité de bus. «Regards sur le Moyen Âge» fut incontestablement un millésime réussi pour le partenariat du groupe TEC qui fait ainsi honneur à sa mission de service public et mériterait bien, lui aussi, un «Caius» pour son mécénat !

L'impression laissée par le week-end 2005 fut en général favorable tant auprès des organisateurs que du public. La manifestation est désormais attendue par le public et les visites souvent préparées de longue date. Le week-end patrimonial à peine achevé, les demandes d'informations relatives aux Journées de l'année suivante affluent au Secrétariat. On vous dit tout sur le thème 2006 en page 20 de ce numéro.

[www.journeesdupatrimoine.be](http://www.journeesdupatrimoine.be)

## Petit Patrimoine : les grands moyens!

Alors que des moyens financiers sont disponibles en suffisance pour le petit patrimoine populaire et que la procédure de subventionnement par la Région wallonne est parfaitement au point, on note, paradoxalement, trop peu de demandes d'intervention émanant des villes et de leurs habitants. Si ce n'est en région liégeoise, qui détient le record du nombre de dossiers, il faut croire que les citadins considèrent, à tort, que ce petit patrimoine ne peut être que rural. Pourtant, des régions plutôt rurales comme le Brabant wallon ou le Luxembourg sont aussi à la traîne...

Alors que faire? Taper sur les clous de l'arbre à clous! Rappeler à chacun, propriétaire privé, association ou pouvoir communal, que les services du Petit Patrimoine populaire wallon financent largement, jusqu'à 100 % et pour un maximum de 6.200 € TVAC, les restaurations et rénovations des petits éléments du patrimoine, pourvu qu'ils soient



Photo d'une fontaine.  
G. Focant, DPat © MRW

dignes d'intérêt, insérés dans l'environnement local et publiquement visibles de tous. Et qu'ils peuvent également soutenir des opérations de promotion de ce même patrimoine collectif, jusqu'à hauteur de 2.480 €, dans l'intérêt public. Au hit-parade des principales demandes, le patrimoine sacré (chapelles et «potaies») vient largement en tête, suivi des ouvertures (portes et portails), des arbres et des points d'eau. Mais rien ne vous empêche de proposer la rénovation d'une horloge publique, d'un banc ancien, d'un monument aux morts, d'une vieille croix de justice comme d'une colonne Morris. Entre autres exemples tirés d'une très longue liste, consultable sur Internet ([www.pppw.be](http://www.pppw.be)).

Et la sélection par la Commission du PPPW n'est pas aussi sévère qu'on pourrait le craindre.

Pour cent dossiers traités, 20 % seulement sont refusés, 40 % sont acceptés en première instance et 10 % reportés, mais avec un accord de principe. Le solde étant, à parts égales, soit en attente de suppléments d'information, soit mis à l'étude sur le plan architectural avant décision finale de la Commission.

Surtout, il faut ici souligner que chacun peut utilement contribuer à la préservation de ce petit patrimoine collectif, en prospectant bénévolement le terrain lors de promenades, en repérant et en signalant les éléments remarquables, ou même en prenant en charge un ou plusieurs dossiers.

Contre la dégradation naturelle comme contre le vandalisme, contre l'usure du temps comme contre l'indifférence des passants, la meilleure arme de défense de ce petit patrimoine, c'est d'abord, sinon le propriétaire, le voisin, le riverain, le promeneur ou la promeneuse qui s'en préoccupe!

Intéressé(e)s? Merci de prendre contact avec le PPPW.

Renseignements : PPPW 070 23 37 36 ou sur le site [www.pppw.be](http://www.pppw.be) - e-mail : [pppw@skynet.be](mailto:pppw@skynet.be)

## Qualité-Village-Wallonie a 30 ans

En mai 2005, l'asbl Qualité-Village-Wallonie (QVW), établie à Argenteau (Visé), a fêté son 30<sup>e</sup> anniversaire. L'asbl est active dans plus de quatre cents villages wallons où elle œuvre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine de ceux-ci par des méthodes d'éducation permanente, basées sur le dialogue.

À l'occasion de cet anniversaire, QVW a remis son V<sup>e</sup> Trophée au village de Fraire (Walcourt), représenté par l'association «Les Sentiers du fer». Celle-ci a été récompensée pour la continuité des projets et des actions développés pour

la mise en valeur du passé minier - extraction du minerai de fer - de l'entité.

Créé en 1995, le Trophée QVW met à l'honneur des actions portant sur la restauration du patrimoine, l'aménagement des espaces villageois, le développement de la vie associative, la promotion des patrimoines villageois ou encore la valorisation de la mémoire collective.

Qualité - Village - Wallonie, Moulin d'Argenteau, chaussée d'Argenteau, 21 4601 Argenteau  
Tél. : 04/379.05.01 ; fax : 04/379.11.53 ; email : [qvww@belgacom.net](mailto:qvww@belgacom.net)

## Le beffroi de Gembloux inscrit sur la liste du Patrimoine mondial



Photo G. Focant, DPat @ MRW

La Wallonie compte un dixième bien inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO : le beffroi de Gembloux qui vient s'ajouter aux beffrois de Binche, Charleroi, Namur, Mons, Thuin et Tournai. Ces monuments ont été retenus par l'UNESCO parce qu'ils symbolisaient la volonté d'indépendance des villes face au pouvoir seigneurial.

Tour fortifiée, de forme rectangulaire, le beffroi de Gembloux aurait été édifié au milieu du X<sup>e</sup> siècle. Jouxant l'église paroissiale Saint-Sauveur, détruite en 1813, le monument a connu de nombreuses restaurations, menées notamment après les incendies de 1136, 1185, 1678 et même 1905. Des éléments romans des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles subsistent, toutefois, dans la façade est de l'édifice.

Gembloux rejoint ainsi les villes à beffroi d'une partie de l'Europe du Nord-Ouest qui ont lancé les bases d'une mise en réseau des beffrois français, flamands et wallons lors de la première Conférence transfrontalière qui s'est tenue à Calais le 18 avril 2005. La deuxième conférence devrait se tenir en 2007 en Wallonie.

## Mardi 18 avril 2006 : «Journées Jeunesse et Patrimoine»

Désormais, les Journées du Patrimoine sont prolongées par une journée intitulée «Jeunesse et Patrimoine» réservée aux écoles. Initiée avec succès en 2005, cette opération est reconduite en 2006. Elle aura lieu le mardi 18 avril 2006, lors de la «Journée internationale des Monuments». Cette journée donnera l'opportunité à des dizaines de classes de 5<sup>e</sup> et de 6<sup>e</sup> primaires d'accéder à des monuments classés, dont certains seront ouverts à titre exceptionnel. Les élèves y rencontreront l'auteur de projet de la restauration ou un autre architecte, ensuite, un archéologue / historien de l'art et, enfin, en troisième partie de visite, un entrepreneur ou l'artisan chargé de la restauration qui fera une démonstration de son savoir-faire et qui expliquera son métier.

Renseignements : Institut du Patrimoine wallon - Sandrine Mathot - 79, rue du Lombard à 5000 Namur - fax : 081 654 150 - courriel : communication@institutdupatrimoine.be

## Les Journées du Patrimoine 2006 : «Patrimoine et Citoyenneté»

Le thème des 18<sup>es</sup> Journées du Patrimoine en Wallonie «Patrimoine et citoyenneté» s'inscrit dans la continuité de l'«Année européenne de la citoyenneté par l'éducation» initiée par le Conseil de l'Europe en 2005. Le monde associatif, de nombreux propriétaires privés et cer-

## Classements : bilan provisoire 2005

Au cours de l'année écoulée, et sous réserve bien sûr des décisions ministérielles intervenues dans les dernières semaines de décembre, le Ministre Michel Daerden a pris la décision d'entamer la procédure de classement comme monument de la maison Mathelin à Bastogne et de certaines parties de l'immeuble situé rue de la Grande Triperie, 26 à Mons.

Cinq procédures ont abouti à un arrêté ministériel de classement. Quatre comme monument : la totalité de la synagogue de la rue Saint-Jean à Arlon et la totalité de la synagogue sise rue Léon Frédéricq à Liège, certaines parties des Bains et Thermes de la Sauvenière toujours à Liège, enfin, à Verviers, certaines parties de l'ancienne école des infirmières.

Un arrêté ministériel a également étendu le classement comme site du vallon de Froidberront à Olne.

taines entreprises sont particulièrement attentifs à la sauvegarde de notre patrimoine architectural. Ce thème permettra également d'intéresser un large public à l'évolution qu'a connue l'architecture civile publique au fil du temps et, tout spécialement, aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Le sujet retenu est vaste car il concerne tous les édifices liés à la citoyenneté, comme les bâtiments publics ou ressortissant à la vie publique, mais aussi tous les édifices de notre patrimoine architectural liés à une association ou à un groupement de citoyens qui œuvrent à leur protection, à leur mise en valeur ou à leur restauration. Ainsi, par exemple, un bâtiment classé ou restauré grâce aux efforts d'une association ou d'un groupe de citoyens pourra figurer dans le programme officiel des Journées du Patrimoine.

Une plaquette d'information est disponible sur simple demande. Elle contient, entre autres, les formulaires d'inscription qui doivent être renvoyés au Secrétariat des Journées du Patrimoine (rue Paix-Dieu, 1 B, 4540 Amay - tél. : 085/27.88.80 - fax : 085/27.88.89 - courriel : e.vanderheyden@journesdupatrimoine.be) pour le mardi 28 février 2006 au plus tard. Le Secrétariat se tient à votre disposition pour tout complément d'information.



Hôtel de Ville de Mons. G. Focant DPat © MRW.

## AVIS IMPORTANT

La Lettre du Patrimoine est intégralement téléchargeable sur le site [www.institutdupatrimoine.be](http://www.institutdupatrimoine.be). Elle succède aux *Échos du patrimoine*, à *La Lettre de la Paix-Dieu* et à *La Lettre de l'IPW* tout en conservant leur périodicité trimestrielle. L'abonnement à *La Lettre* reste entièrement gratuit et vous continuerez à recevoir automatiquement la version papier à domicile si vous receviez un des trois trimestriels précités auparavant, mais pour autant que vous en fassiez à nouveau la demande par écrit, par fax ou par mail (en aucun cas par téléphone s'il vous plaît) auprès de l'IPW à l'adresse ci-dessous :

Institut du Patrimoine wallon  
Cellule communication –  
La Lettre du Patrimoine  
Rue du Lombard, 79 – 5000 Namur  
Fax : 081/654.150 ou 146  
Courrier électronique :  
[lalettre@institutdupatrimoine.be](mailto:lalettre@institutdupatrimoine.be)

Vous pouvez également choisir de recevoir chaque trimestre la version électronique de cette lettre en en faisant la demande à l'adresse : [lalettre@institutdupatrimoine.be](mailto:lalettre@institutdupatrimoine.be)

Bien entendu, cet avis ne concerne pas les membres du personnel de la Division du Patrimoine et de l'IPW, les membres de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, les fonctionnaires dirigeants du Ministère de la Région wallonne, du Ministère de l'Équipement et des Transports, des organismes publics de la Région wallonne, du Ministère de la Communauté française et du Ministère de la Communauté germanophone, tout comme les membres des Cabinets ministériels concernés, qui continueront à recevoir ce bulletin sans cette réinscription, s'ils le recevaient précédemment.

La Lettre du Patrimoine  
Institut du Patrimoine wallon  
Rue du Lombard, 79 – 5000 Namur  
Tél. : 081/654.154 – Fax : 081/654.144  
Email :  
[lalettre@institutdupatrimoine.be](mailto:lalettre@institutdupatrimoine.be)

Éditeur responsable  
Freddy Joris,  
Administrateur général de l'IPW

Coordination  
Julien Maquet

Crédits photographiques  
Laurence Baty, Guy Focant  
et O. Van Mechelen (DGATLP,  
MRW), Aerialmedia, Expérience  
International, IPW, Pro' Photo-Ath,  
Service d'Archéologie  
de Liège, ULg.

Impression et graphisme  
Imprimerie Bietlot  
Rue du Rond-Point, 185 – 6060 Gilly  
071/283.611

Ce trimestriel est gratuit  
et ne peut être vendu

Ce numéro a été tiré  
à 28.000 exemplaires

# Le Journal de la Restauration

TRIMESTRIEL — JANVIER — FÉVRIER — MARS 2006 — N° 1 — BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

## Le mot du Ministre

Six ans après la création de l'Institut du Patrimoine wallon, une clarification des rôles des organismes (Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine - Division du Patrimoine et IPW) chargés de la politique patrimoniale s'imposait.

J'ai donc décidé de recentrer l'activité de l'Administration sur ses tâches réglementaires et d'amplifier la mission de valorisation du patrimoine wallon, déjà partiellement confiée à l'Institut du Patrimoine wallon.

Dans les nouvelles missions de l'Institut figurent la coordination des Journées du Patrimoine, la mise sur pied d'une Journée «Jeunesse et Patrimoine», la mise en réseau de bâtiments d'exception et la coordination ainsi que la diffusion des publications patrimoniales.

Parmi ces ouvrages, je souhaitais la création d'un nouveau périodique consacré plus strictement au patrimoine immobilier wallon et rassemblant l'essentiel des nouvelles émanant tant de l'Administration que de l'Institut, mais aussi de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles et des divers autres acteurs du secteur patrimonial.

Je me réjouis donc de la parution du premier numéro de *La Lettre du Patrimoine*, regroupant, dans un seul trimestriel, les principales informations concernant la protection, la restauration, l'archéologie, mais aussi les nouvelles publications et manifestations essentielles, sans oublier l'insertion du périodique d'information du Centre de Perfectionnement aux Métiers du Patrimoine de la Paix-Dieu.

La sensibilisation passe par la connaissance. Cette revue sera, je l'espère, un outil pour tous afin de mieux appréhender les actions entreprises en faveur du patrimoine wallon dont j'aime à rappeler la richesse et la diversité.

Enfin, le lancement de ce trimestriel intervenant en ce mois de janvier, je tiens à vous adresser à toutes et à tous, mes vœux les plus sincères de bonne et heureuse année 2006.

Michel DAERDEN

Vice-Président du Gouvernement wallon,  
Ministre en charge du Patrimoine

## Le logement social, partenaire du Patrimoine architectural

Le château de Clabecq (Tubize) et la ferme attenante, immeubles classés par arrêté du 4 décembre 1989, ont été achetés par la Région wallonne respectivement en 2000 et 2001 pour y développer des projets à finalité sociale. Ils ont été inscrits sur la liste de l'IPW le 15 mars 2001 afin de leur trouver une nouvelle affectation. L'étude de faisabilité menée en interne a pu convaincre la Société wallonne du Logement via la Société coopérative des Habitations sociales du Roman Païs et le Fonds du Logement des Familles nombreuses de Wallonie de la possibilité d'y créer des logements. L'aile septentrionale du château accueillera six logements pour familles nombreuses, tandis que l'aile centrale et l'aile de la ferme fermant le château seront aménagées en dix logements sociaux.

De même, la Ville de La Louvière, propriétaire du site de Saint-Julien à Bous-



La ferme Saint-Laurent à Anthisnes. G. Focant, DPat © MRW

soit, monte actuellement avec le Fonds du Logement pour Familles nombreuses de Wallonie et l'IPW un projet de réhabilitation en quatre logements de l'ancien hôpital et de la maison du sacristain. La chapelle, ancien lieu de pèlerinage, continuera d'être affectée au culte. Une étude, cofinancée par Ethias et l'IPW et réalisée par le bureau Gérard & Lemaire, a démontré la faisabilité d'une telle réaffectation. Afin de garantir une protection et une restauration cohérente de l'ensemble des bâtiments, une demande d'extension de classement à l'ancien hôpital a été introduite.

En province de Liège, l'hôtel Bourbon, ancien hôtel de voyageurs de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle sis dans le centre de Spa, sera réhabilité en six logements sociaux par la société Logivesdre en collaboration avec l'IPW, propriétaire. Le certificat de patrimoine est sur le point d'être obtenu; les marchés de travaux pourront prochainement être lancés (Auteurs de projet : bureau Lejeune & Giovanelli, Pepinster; architecte de la restauration : Bernard Pirson).

Après la ferme Saint-Laurent à Anthisnes, c'est bien la maison espagnole à Soignies qui a confirmé la pertinence de la synergie entre le logement et le patrimoine puisque, depuis le printemps 2005, des locataires occupent cette plus ancienne maison de la ville, après une opération qui a réuni l'IPW, la Société de Logement social, la commune, la Direction de la Restauration intervenant à hauteur de 80 %.

## Le Théâtre de la Place à l'Émulation : un projet sur les rails

Fondée en 1779, la Société libre d'Émulation (Liège) avait pour but d'encourager les arts, les lettres et les sciences. Détruit en 1914, le bâtiment de l'Émulation a été reconstruit dans les années 1930 à son emplacement origi-

Théâtre de la Place, trop à l'étroit place de l'Yser.

Sur base d'un consensus dégagé entre la Communauté française, la Province de Liège et la Ville de Liège, le Théâtre de la Place et la Société libre d'Émulation, l'IPW a fait appel, en mars 2003, à l'architecte Pierre Hebbelinck qui a démontré la faisabilité du projet pour un coût d'environ 17 millions d'euros.

En 2005, deux étapes importantes ont été franchies. Depuis mars, la Ville – grâce à un bail emphytéotique passé avec la Société libre d'Émulation – est détentrice d'un droit réel sur le bâtiment. Ce bail lui a permis de signer une convention avec Pierre Hebbelinck afin de mettre en œuvre le projet architectural. En juin, la Ministre Fadila Laanan, en charge de la Culture, a donné son accord quant à la participation financière de la Communauté française dans la réalisation du nouveau théâtre. Avec l'appui financier garanti de la Région wallonne, de la Province et de la Ville de Liège, rien ne devrait plus s'opposer à la concrétisation du dossier.



Photo @ IPW

nel, place du XX Août. Très délabré, il a été inscrit sur la liste de l'Institut du Patrimoine wallon (IPW) en mars 2001. Une étude a très vite démontré que seule une réaffectation culturelle était envisageable, en l'occurrence l'installation du

## Début de la rénovation du triage-lavoir de Binche

Inauguré en 1954, le triage-lavoir de Binche, construction exceptionnelle dans l'architecture industrielle des charbonnages, marque de sa silhouette imposante l'entrée de Binche. Il est à l'abandon depuis 1969 et des crédits Feder (Phasing out de l'Objectif 1) ont été obtenus en 2000 par la commune pour l'abattre.

Alerté par des défenseurs du patrimoine, l'IPW décide de monter un projet afin de le sauver. La s.a. «Triage-lavoir du Centre», qui regroupe des partenaires publics et privés (IDEA, Immocita, IPW, SPAQuE, TPF) et a pour objet social la réhabilitation du triage-lavoir, est fondée. Le bâtiment, nouvellement classé, est acquis et les crédits européens, initialement voués à la démolition, sont affectés à la restauration des bétons. Des surfaces sont vendues à la Régie des Bâtiments (stockage des carottes géologiques et de fossiles pour l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique et centre intermédiaire d'archives pour les Archives générales du Royaume) et l'IFAPME (centre de formation professionnelle – métiers d'art/design). D'autres affectations (bureaux, lofts, HORECA...) sont encore possibles pour les 5.000 m<sup>2</sup> encore libres.

Le chantier de restauration des bétons extérieurs, cofinancé par l'Europe (FEDER) et la Région wallonne dans le cadre du phasing out de l'Objectif 1 Hainaut, a commencé en septembre 2005. Grâce à une subvention à la restauration de 60 %, il sera suivi en 2006 par le remplacement des châssis. Viendront ensuite la restauration de l'intérieur, ainsi que la construction des annexes semi-enterrées et l'aménagement des abords. Le site devrait être réhabilité en 2008.



Photo du triage © Aerialmedia - IPW

## Le Waux-Hall à Spa

Ancienne salle de jeux édifée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, le Waux-Hall à Spa fait partie des fleurons du patrimoine wallon : classé depuis 1936, il est inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel depuis 1993, en raison notamment de la richesse de ses décors intérieurs.

Vu son mauvais état général et l'absence de projet de réaffectation, le monument est repris sur la liste de l'IPW dès 1999;



Photo © IPW

L'Institut soutient depuis lors la Ville de Spa, emphytéote : financement d'une étude de marché pour déterminer une affectation et trouver des investisseurs, aide dans les diverses démarches administratives (procédure de certificat de patrimoine, marchés relatifs à la restauration de l'extérieur...) en tant que maître de l'ouvrage délégué.

Afin d'assurer la sauvegarde du bien, le Gouvernement wallon a fixé en date du 24 novembre 2005 les subventions relatives à la restauration de l'extérieur (façades, murs d'enceinte et ferronneries), qui s'élèvent à 1.650.000 € environ et correspondent à 95 % du coût estimé ; la Province de Liège intervient elle à hauteur de 4 %. Les travaux, répartis en douze lots pour tenter de rendre le marché accessible aux artisans spécialisés, pourront débiter dès le retour de la bonne saison. Conçu comme une vitrine du patrimoine, le chantier sera accessible au public lors de visites guidées, en collaboration avec l'asbl «L'Avenir du Waux-Hall». Il sera suivi par la restauration intérieure, actuellement à l'étude.

## Verviers soigne son patrimoine

À Verviers, c'est un dossier de longue haleine qui a pris fin l'été dernier : celui de l'ancienne Grand-Poste, située à l'angle des rues du Collège et Ortmans-Hauzeur. À la fin juin, le Forem et ses nonante employés ont, en effet, pris leurs quartiers dans cet immense édifice dont la tour, fine et gracieuse, marque le paysage urbain depuis près de cent ans.

De fait, cet édifice en calcaire, de style néogothique et renaissant, a été réalisé de 1904 à 1909 sur les plans de l'architecte gantois Van Houcke. La poste occupait autrefois le rez-de-chaussée ; les téléphones et les télégraphes, les étages supérieurs, car, à l'origine, les fils étaient aériens et descendaient au départ de la tour vers les maisons.

Délaissée dans les années 1980, la Grand-Poste de Verviers a failli être rasée tant son état de délabrement était important. Après son classement en 1989, le bien a été acquis par un trio d'investisseurs qui a mis le bâtiment hors-eau en 2001. L'édifice a ensuite été racheté par la Compagnie immobilière wallonne (CIW) qui en a réalisé la restauration sous la conduite des architectes Th. Lejeune et J. Giovanelli, avec l'appui de l'Administration wallonne. Coût de l'opération : 7 millions d'euros.

Bref, Verviers a conservé un monument symbolique au travers d'un projet d'intérêt public, à classer au rang des belles réalisations, classée deux fois d'affilée deuxième au concours des «Caïus».

## Soignies : la Maison espagnole réaffectée en logements sociaux



© Pro' Photo-Ath

En mai 2005, les premières familles se sont installées dans la Maison espagnole, superbe habitation bourgeoise du XVI<sup>e</sup> siècle au centre de Soignies. L'ancienne demeure, composée de deux niveaux en briques, moellons et pierres de taille calcaires, abrite désormais six appartements sociaux, composés de deux à trois chambres!

Le bâtiment revient de loin. En 1961, il est acheté par la ville qui, faute de moyens, ne pourra jamais réaliser sa restauration. En 2000, la maison est dans un état de délabrement inquiétant. L'Institut du Patrimoine wallon (IPW) - qui vient de voir le jour - s'en porte rapidement acquéreur. Aussitôt, l'IPW entame des négociations avec la Société Haute Senne Logement pour réaffecter le bâtiment en logements sociaux.

Après allocation d'une subvention de la part de la Société wallonne du Logement, accord est passé entre toutes les parties - dont la ville de Soignies - afin de boucler le montage financier de l'opération. Ainsi, grâce à la collaboration de cinq services publics - dont la DGATLP -, la Maison espagnole a été sauvée au terme d'une réaffectation alliant objectifs social et patrimonial.

En tout, la réaffectation de la Maison espagnole a coûté - hors acquisition par l'IPW - 1,3 million d'euros, dont 645.000 € pris en charge par la Division du Patrimoine de la Région wallonne et 316.000 € par la Société wallonne du Logement.

## Journée d'étude de la Direction de la Restauration sur les marchés publics

Le 25 octobre dernier, la Direction de la Restauration initiait le cycle de ses journées d'étude dont l'objectif est de traiter des thématiques situées au cœur de la gestion de la restauration des monuments classés. Organisée aux Moulins de Beez, la première de ces rencontres, consacrée à la problématique des marchés publics, avait comme thème principal «Patrimoine : adjudication / appel d'offres - avantages / inconvénients» et a rassemblé environ 150 personnes sur invitation uniquement.

Tous les acteurs des secteurs concernés par la restauration des monuments classés étaient représentés, que ce soient les maîtres d'ouvrage (quelques maîtres d'ouvrage publics), les spécialistes des marchés publics (juristes), les instances de contrôle interne (Cour des comptes et Inspection des finances), les auteurs de projet, les entreprises générales ou les artisans, l'objectif étant de confronter les différents points de vue afin de permettre à chacun d'adapter éventuellement ses pratiques pour plus de pertinence et d'efficacité.

Les avantages et les inconvénients des deux procédures principales liées aux travaux de restauration - adjudication (publique / restreinte) et appel d'offres (public / restreint) - ont donc été évoqués par les différents intervenants, sur base de leur propre expérience et en tentant d'apporter des réponses aux grandes questions qui se posent de manière récurrente : des deux procédures, laquelle favorise les entreprises générales et laquelle est la plus favorable aux artisans? laquelle est la plus adaptée à un marché en lots séparés? par rapport au montant des travaux, laquelle est la mieux adaptée? quelle procédure favorise un meilleur contrôle des prix? qui doit le mieux maîtriser ces concepts : l'architecte auteur de projet, l'entreprise, l'administration ou le degré de connaissance doit-il être le même pour tous les intervenants?

Les débats, particulièrement animés, ont ouvert la voie à différentes pistes de réflexion qui devraient aboutir à la concrétisation, dans les prochains mois, de plusieurs projets (propositions d'adaptation de la réglementation, création d'une cellule d'aide aux artisans à la Paix-Dieu, etc.).

Les actes de cette journée d'étude seront très prochainement publiés sur le site internet de la DGATLP.

## Le château Le Fy à Esneux

Situé au milieu d'un parc arboré sur un promontoire surplombant le centre d'Esneux et la vallée de l'Ourthe, le château Le Fy est l'œuvre de l'architecte Paul de Saintenoy, architecte de renommée internationale, auteur des célèbres magasins Old England à Bruxelles.

C'est en 1982 que la commune d'Esneux devient propriétaire du château abandonné depuis 1964. Celle-ci procède à la restauration de la toiture, mais un incendie accidentel le dégrade fortement en 1985. Depuis son classement comme monument en 1986, le château n'avait pas fait l'objet de restaurations.

En 1999, le château est inscrit sur la liste de l'Institut du Patrimoine wallon qui propose d'épauler la commune pour trouver un partenaire privé prêt à investir dans le château. C'est finalement en juin 2004 qu'un investisseur privé hol-

landais acquiert le château afin d'y aménager sa résidence privée.

Dès avril 2003, une procédure de certificat de patrimoine est entamée à la demande du futur investisseur portant dans un premier temps sur la restauration des toitures et façades. Dans le cadre de cette procédure, l'IPW s'est attaché à travailler en étroite collaboration avec l'auteur de projet pour la constitution du dossier de restauration. Le certificat de patrimoine a été délivré le 15 février 2005 et le permis d'urbanisme au mois d'août de la même année.

Les travaux, dont le montant est estimé à 2.270.000 € TVAC, débuteront au printemps 2006.

La procédure de certificat de patrimoine a été relancée pour entamer le dossier de restauration de l'intérieur du château au mois de juin dernier.

## La future Maison du Patrimoine médiéval mosan à Bouvignes (Dinant)

Des travaux de transformation et d'aménagement de la «Maison espagnole», sise au centre de Bouvignes, sont programmés pour en faire d'ici 2007 un pôle dynamique de culture, de recherches, d'animation et d'information sur l'histoire médiévale en Pays mosan. Bouvignes convient parfaitement pour l'implantation d'un tel pôle; elle peut, en effet, se targuer de disposer d'un patrimoine médiéval riche et varié, soit encore conservé en élévation (église Saint-Lambert, vestiges des remparts avec, notamment, la Porte de La Val, vestiges du château comtal et du château Crèvecoeur...), soit directement issu des différentes fouilles archéologiques menées ces dernières années.

Photo G. Focant, DPat @ MRW



## L'avenir de la cathédrale de Tournai

Le 31 mai 2005, une convention a permis d'établir un schéma directeur pour le marché d'ensemble de la cathédrale de Tournai et de son périmètre proche. L'objectif de ce schéma est d'aboutir à la présentation d'une démarche globale coordonnant tous les acteurs (Province, Ville, IDETA, Commissariat général au Tourisme, Évêché, Division du Patrimoine de la Région wallonne, Universités...) pour la restauration et la mise en valeur de la cathédrale et de ses alentours immédiats.

Les auteurs de projet doivent dresser un bilan et la synthèse des études préalables scientifiques et techniques déjà menées et établir la liste des études scientifiques encore nécessaires et des études techniques probables. Il leur est demandé de définir une ligne de conduite philosophique applicable à l'ensemble de la restauration, de prévoir l'organigramme de fonctions et des schémas de circulation dans le monument. De plus, il faudra identifier différents types de techniques et leurs coûts, dans le respect des choix philosophiques, et programmer la phasage des travaux en tenant compte des aspects culturels, culturels et touristiques.

Classée depuis 1936, inscrite sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie depuis 1993 et reconnue comme Patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 2000, la cathédrale de Tournai, à la fois romane et gothique, est un monument qui rivalise avec les plus grandes cathé-



Photo G. Focant, DPat @ MRW

drales européennes et, à ces divers titres, elle mérite amplement les soins permanents qui lui sont prodigués.

## Une salle académique entièrement restaurée pour l'Université de Liège

Le 31 mai 2005 a eu lieu l'inauguration officielle de la «nouvelle» salle académique de l'ULg, inscrite sur la liste du patrimoine immobilier exceptionnel de la Région wallonne.

Construite en 1824 sur les plans de l'architecte Jean-Noël Chevron (1790-1867), elle constitue un bel exemple de néo-classicisme en Wallonie. L'intérieur du bâtiment se compose d'un vaste hémicycle entouré d'une galerie à double niveau de colonnes ioniques au rez-de-chaussée et corinthiennes à l'étage. L'ensemble est décoré d'un magnifique décor stucqué et d'une grisaille - œuvre d'Alexandre Riffaert - dont l'espace central est occupé par un portrait de Guillaume I<sup>er</sup>, roi des Pays-Bas et fondateur de l'ULg en 1817. La composition évoque également la plupart des matières enseignées, ainsi que l'illustre passé et le caractère industriel du pays de Liège.

Après les études préalables (stabilité, étude des décors peints...), les travaux ont débuté fin 2003, sous la conduite du professeur Francis Peters, président du Département d'Architecture et d'Urbanisme de l'ULg. La restauration - tant intérieure qu'extérieure - a coûté la somme de 2.760.000 €, dont 1.351.150 € ont été pris en charge par la Division du Patrimoine de la Région wallonne (95 % d'intervention sur la partie subsidiable des travaux en raison du caractère exceptionnel du monument concerné). Le solde a été injecté par l'Université, à l'exception de 2 % du coût total supporté, à parts égales, par la Ville et la Province.

Dotée des techniques les plus modernes - en matière de multimédia notamment -, la salle académique se prêtera, plus que jamais, à l'accueil de conférences et d'événements organisés à l'initiative des autorités académiques ou d'organismes extérieurs.



# Les Nouvelles de l'Archéologie

TRIMESTRIEL — JANVIER — FÉVRIER — MARS 2006 — N° 1 — BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

## Le Centre wallon d'Archéologie du Bâti

Promis à la démolition au début des années 2000, deux immeubles de la place Émile Dupont à Liège ont été sauvés en 2003 suite aux découvertes des archéologues et à la décision du Ministre du Patrimoine d'interdire cette démolition, de classer le bien et d'en confier la valorisation à l'IPW, qui a pris activement le dossier en mains depuis fin 2004 en très étroite collaboration avec les services liégeois de la Direction de l'Archéologie et de la Direction de la Restauration.

Pour rappel, les archéologues de la Région wallonne avaient découvert aux n° 9 et 10 de la place Émile Dupont un édifice qui faisait partie des bâtiments claustraux de l'ancienne abbaye Saint-Jacques et dont de nombreux éléments (charpente, trois façades, cloisonnements intérieurs...) remontaient au XIV<sup>e</sup> siècle! On peut penser qu'il s'agit des vestiges de l'infirmerie de l'abbaye.

Le bâtiment connu divers aménagements au XVI<sup>e</sup> siècle dont l'élargissement des fenêtres, la modification des cloisonnements et de la décoration des murs. Ainsi, par exemple, des peintures figuratives, représentées en teintes de gris, sont encadrées par des motifs architecturaux polychromes, réalisés en trompe-l'œil. Cette décoration est attribuée au grand artiste liégeois Lambert Lombard (1505-1566).

En 1785, le bâtiment fut divisé en deux habitations distinctes. Les témoignages anciens furent masqués et recouverts par de nouvelles décorations. Dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle, la façade primitive du n° 10 est détruite. Le cloisonnement et la décoration intérieure sont remis au goût du jour. Au n° 9, l'ancienne façade est préservée, mais deux annexes en briques la dissimulent.

La richesse archéologique du bâtiment ouvre de nombreuses perspectives aux chercheurs provenant d'horizons dif-



Photo G. Focant, DPat @ MRW

férents et le Gouvernement a donc décidé d'y installer un «Centre wallon d'Archéologie du Bâti» (CWAB) intégré à l'IPW, mais conçu et concrétisé avec les deux Directions concernées au sein de l'Administration. La maison sera un lieu d'expérimentation où l'interdisciplinarité (histoire de l'art, archéologie, sciences exactes...) sera une priorité.

Le bâtiment constituera aussi, pour les étudiants, un support concret de cours traitant du patrimoine. Des stages sur l'archéologie du bâtiment seront initiés pour sensibiliser les plus jeunes, tandis que des thèmes plus spécifiques seront abordés pour les professionnels et les artisans, en collaboration avec le Centre d'Archéométrie de l'Université de Liège et le Centre de Perfectionnement aux Métiers du Patrimoine de la Paix-Dieu à Amay.

Enfin, pour expliquer les lieux à un large public, des expositions - permanentes et temporaires -, renouvelées en fonction des résultats produits par les groupes de recherches, seront planifiées de manière à cohabiter avec les autres activités.

Les aménagements programmés pourront sans doute être réalisés d'ici la fin 2007. Si vous êtes intéressés, le CWAB est en partie déjà opérationnel puisqu'il a ouvert ses portes à vingt reprises en 2005 et accueilli quelque 1000 personnes, spécialistes de haut vol, étudiants en histoire de l'art ou en architecture, classes d'éveil ou amoureux du patrimoine... Le lieu est visible sur réservation pour des groupes de 15 à 20 personnes au maximum.

Renseignements :  
v.amormino@institutdupatrimoine.be

## Une princesse mérovingienne à Grez-Doiceau?



Les précieuses parures de la « Dame de Grez-Doiceau ». L. Baty, DPat © MRW

Sur le chantier de prolongation de la N25 (Grez-Doiceau - Hamme-Mille), des fouilles préventives, menées depuis avril 2003, ont mis au jour une nécropole mérovingienne exceptionnelle, forte d'au moins 350 tombes. Selon Olivier Vrielynck, archéologue de la Région wallonne, responsable du site, ces tombes - dont certaines avaient été profanées -

sont datables de la fin du V<sup>e</sup> siècle au début du VII<sup>e</sup> siècle.

Revêtus de leurs plus beaux atours, les morts reposaient sur le dos, entourés d'objets personnels. Des bijoux (colliers de perles en pâte de verre et en ambre, fibules, bagues, ...) pour les femmes; des armes (lances, boucliers, haches de

jet...) pour les hommes. Diverses offrandes accompagnaient les défunts : récipients en céramique, en verre, en bois et parfois en métal (plats de bronze).

Les corps étaient inhumés dans des cercueils de tailles et de formes très variées. Un des types les plus fréquents était le cercueil en tronc d'arbre évidé. Bien que l'existence de ce type d'artefact ait déjà été mis en évidence sur d'autres cimetières mérovingiens, c'est la première fois que sa présence est attestée en aussi grand nombre (90 tombes).

La richesse d'une des tombes, retrouvée intacte, laisse à penser qu'elle constituait la dernière demeure d'une représentante de la plus haute aristocratie, voire d'une princesse. Les archéologues y ont découvert des merveilles : bague en or, collier en ambre, fibules serties de grenats... Malheureusement, on ignore tout de l'identité de la défunte qui reposait dans cette tombe.

Contrairement à d'autres cimetières de cette époque, celui de Grez-Doiceau n'a pas - encore? - livré de témoins sûrs de la diffusion du christianisme dans les campagnes de l'ancienne Gaule. Au contraire, certaines coutumes attestent encore de croyances païennes, comme le dépôt dans la bouche du défunt d'une monnaie en or pour payer la traversée du fleuve des Enfers (l'obole à Charon).

## Un édifice cultuel et son cimetière découverts à Hamois



Vue d'ensemble des sépultures découvertes à Hamois. O. Van Mechelen, DPat ©MRW

En mai 2005, des terrassements, menés au hameau de « Lé Fontaine », près de Natoye (Hamois), ont permis aux archéologues de la Région wallonne d'identifier un petit lieu de culte, comportant une chapelle ou petite église, entourée de plusieurs sépultures.

Seule une part de l'édifice a pu être appréhendée, mais les maçonneries et traces conservées définissent trois phases de construction successives. D'abord, l'édifice adopte le plan d'un très petit oratoire, sans doute préroman (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles). À une date imprécise, la nef est ensuite prolongée vers l'ouest par une construction dont seul un mur en moellons calcaires était conservé. Enfin, l'édifice est arasé et remplacé par une église aux dimensions plus amples.

Les murs aux fondations presque totalement récupérées dessinent alors le plan d'une église à nef rectangulaire unique, d'une longueur totale hors tout de presque 10 m, prolongée d'un

chœur au chevet probablement plat. Les rares fragments de céramiques associés à la démolition de l'édifice permettent une datation aux alentours du XV<sup>e</sup> ou du XVI<sup>e</sup> siècle.

Le secteur étudié de la zone funéraire (vingt tombes) s'étend au nord de l'église. Les inhumations en pleine terre ou en linceul en côtoient d'autres en cercueils rectangulaires ou trapézoïdaux. La variété des âges et des sexes des individus correspond à une population villageoise. La céramique incorporée aux remblais des sépultures attesterait de l'usage du cimetière du XI<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle au moins.

Les éléments en présence désignent donc le centre religieux d'une petite communauté rurale inconnue, fixée à cet endroit de haute date. Il reste à identifier cette église disparue et sa titulature, à établir son statut et sa filiation paroissiale, comme les causes de son abandon à la fin du Moyen Âge.

## Mille ans d'histoire sous la place Neujean (Liège)



Détails du pavement médiéval. Service de l'Archéologie de Liège, DPat © MRW

D'octobre 2004 à juillet 2005, le Service d'Archéologie de Liège (DGATLPL/MRW) a fouillé le terrain sur lequel viendra bientôt s'établir le complexe cinématographique des Grignoux. Grâce à l'étude des précieux vestiges enfouis sous le «Rivage Saint-Jean», ancienne appellation des lieux, cette portion méconnue du centre ville livre peu à peu les secrets de son évolution.

Les traces les plus anciennes remontent à la période ottonienne, lors de la naissance du quartier qui s'est développé autour de la collégiale Saint-Jean-l'Évangéliste, bâtie à l'extrême fin du X<sup>e</sup> siècle par l'évêque Notger († 1008). L'équipe de fouille a constaté le maintien du parcellaire médiéval, créé au début du XII<sup>e</sup> siècle. Les rez-de-chaussée d'imposantes demeures canoniales des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, revêtus de luxueux carrelages vernissés, ont été retrouvés à proximité de la voirie actuelle. Ces revêtements, extrêmement rares, seront éventuellement intégrés dans les aménagements du futur cinéma.

Des vestiges plus tardifs, attribuables aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, témoignent de la volonté de se prémunir des crues du

bras de la Meuse qui coulait à l'emplacement de l'actuel boulevard de la Sauvenière, tout en aménageant de nouveaux espaces de vie. Durant cette période, en effet, la portion du site s'étendant en direction du cours d'eau est surhaussée de plus de 1,5 m et immédiatement occupée.

À la même époque, les rez-de-chaussée médiévaux sont abandonnés et de nouveaux bâtiments sont construits. Évidemment, les époques plus récentes (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles) ont livré un matériel archéologique abondant, dont un trésor monétaire en argent.

Ces observations permettent de restituer fidèlement le développement urbain de la zone sur pas moins d'un millénaire.

### Séminaire de l'IRPA sur les peintures murales

Le sixième séminaire d'histoire de l'art organisé par l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), axé sur les peintures murales en Belgique, a eu lieu le 2 décembre dernier à Bruxelles.

Au programme de cette journée, neuf intervenants, historiens de l'art ou restaurateurs, ont présenté leurs expériences. Nous épinglerons quelques-unes de ces communications, mais on trouvera la synthèse de la communication de chaque intervenant sur le site de l'IRPA (<http://www.kikirpa.be>).

M<sup>me</sup> I. Hans-Collas, chercheur à la KUL et à la Bibliothèque nationale de France, travaille au sein du Groupe de Recherches sur la Peinture murale (GRPM) à la réalisation d'un corpus qui n'a malheureusement pas d'équivalent en Belgique. C'est pourtant par la connaissance et la diffusion des études relatives à la peinture murale qu'une conservation adaptée est envisageable. C'est aussi dans cette optique que le GRPM publie le bulletin trimestriel «Murs...Murs...» ou organise des colloques, tel celui de Toul sur les «Peintures murales. Quel avenir pour la conservation et la recherche?» dont les actes seront publiés dans le courant 2006. Elle épingle aussi les problèmes très concrets rencontrés sur chantiers où les choix de restauration sont parfois abusifs.

La nécessité d'un corpus est une nouvelle fois abordée par M<sup>lle</sup> S. Moris, évoquant la situation en Wallonie et qui souligne le rôle majeur qu'un inventaire thématique exhaustif, reprenant si possible tous les témoins *in situ*, des plus modestes aux plus spectaculaires, pourrait jouer. En effet, les retombées d'une telle étude toucheraient tant le public et les opérateurs touristiques que les responsables du patrimoine et elles pourraient conduire à une meilleure connaissance scientifique de ce patrimoine et, partant, à une meilleure valorisation et conservation de celui-ci.

C'est ainsi que la journée s'est clôturée sur un constat pessimiste : les peintures murales sont négligées tant au nord qu'au sud du pays. C'est pourquoi une motion collective réclamant la réalisation d'un inventaire est rédigée et acceptée par l'auditoire. Cette motion sera envoyée aux pouvoirs concernés, dont la Région wallonne.

Le septième séminaire d'histoire de l'art est d'ores et déjà programmé du 30 mars au 1<sup>er</sup> avril 2006 et est intitulé «Campin in Context». Ce colloque international se tiendra à Tournai et est organisé par l'IRPA, l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis en collaboration avec les Guides de la Ville de Tournai sur le peintre Robert Campin (vers 1390-1445).

Voir aussi le site Internet : <http://www.visualis.be/clients/campin/Accueil.html>

## L'Archéoforum de Liège : 47.000 visiteurs en deux ans!

L'Archéoforum de Liège, site archéologique sous la place Saint-Lambert rendu accessible au public depuis novembre 2003, a accueilli en deux ans quelque 47.000 visiteurs dans le cadre de parcours guidés souterrains retraçant 9.000 ans d'histoire liégeoise. Cette formule didactique et attractive, grâce à une mise en scène contemporaine en constante évolution, a séduit le grand public ainsi que le public scolaire qui représente environ 25 % des visiteurs.

Diverses manifestations parallèles aux visites du site ont été réalisées dans l'espace «Paul Lohest» : les expositions «La

*charrue avant les pneus - 5000 ans d'histoire de la roue*», «*Mémoire d'une cathédrale - Gravures, maquettes et 3D de la cathédrale Saint-Lambert*», «*Hier et demain - Le Palais de Justice de Liège et ses extensions*» et, en collaboration avec l'Université et la Province de Liège, des cycles de conférences sur la Préhistoire et le Moyen Âge.

Des aménagements ont également été effectués pour améliorer l'accessibilité du site aux personnes à mobilité réduite par la création de nouveaux outils spécifiques, tels un film sur l'histoire du site, des maquettes sensorielles, la traduction d'une publication en braille et la formation d'un guide en langue des signes.

Enfin, après deux ans d'interruption, une équipe d'archéologues travaillant

sous la direction du Service de l'Archéologie en Province de Liège du Ministère de la Région wallonne vient d'entamer une nouvelle campagne de recherches sur le site de la place Saint-Lambert. Ses objectifs sont de reprendre l'étude archéologique et la conservation du site, mais également de collaborer à la valorisation de la scénographie du site et à la divulgation des résultats scientifiques auprès du grand public.

Archéoforum de Liège  
Tél. : ++32(0)4/250.93.70;  
fax : ++32(0)4/250.93.79  
www.archeoforumdeliege.be;  
archeo@archeoforumdeliege.be

## Le Centre européen d'Archéométrie

L'archéométrie est la combinaison de techniques de laboratoire relevant des sciences exactes et des sciences de la nature, d'une part, et des méthodes traditionnelles de l'enquête historique et archéologique, d'autre part. L'objectif poursuivi est l'étude et la mise en valeur des œuvres d'art, des monuments et des objets archéologiques.

Dépasser la surface visible d'une peinture pour percer les secrets de sa genèse, découvrir quels pigments utilisait un enlumineur médiéval, dater avec précision, débusquer les faux : le champ d'investigation de l'archéométrie semble illimité.

Cette approche résulte d'un travail interdisciplinaire qui doit être mené dans un cadre scientifique strict. C'est sur base d'un dialogue entre représentants des sciences historiques et des sciences de la matière que doit s'élaborer un programme d'investigation adapté à la nature des pièces ou des monuments. Les manipulations doivent se faire sous la conduite de spécialistes de la conservation du patrimoine. Enfin, les données de laboratoire doivent être interprétées dans une perspective historique pertinente.

C'est à cette vaste mission que s'est attelé le Centre européen d'Archéométrie, au cœur duquel officient différents services de l'Ulg. Une trentaine de membres, issus pour la plupart de cette dernière dont des physiciens et des chimistes, jouent un rôle actif dans ce Centre.

Centre européen d'Archéométrie (Ulg) : 04/366.54.74 - cea@cearcheometrie.com.



Vestiges des cathédrales notgérienne et gothique. © Expérience international

# Publications et Manifestations

BELGIË - BELGIQUE

P.B./P.P.

B - 78

Bureau de dépôt  
4099 Liège X  
P501409

TRIMESTRIEL — JANVIER — FÉVRIER — MARS 2006 — N° 1 — BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

## Le patrimoine médiéval de Wallonie

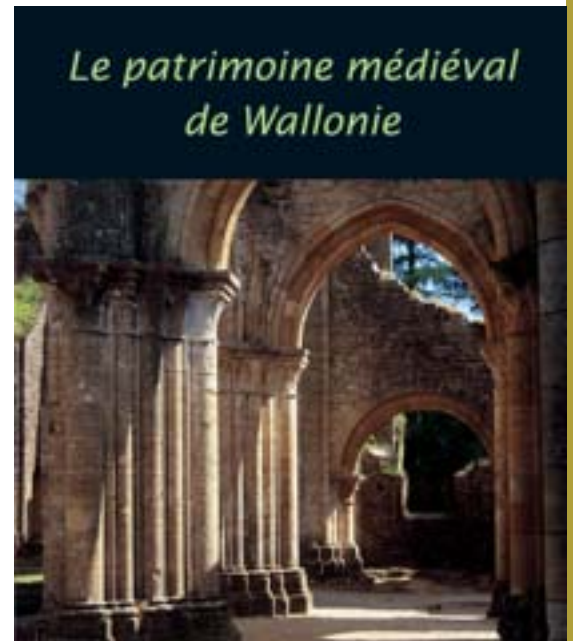
Neuvième volume de la prestigieuse collection créée en 1993 par le Ministre Robert Collignon et désormais coordonnée par l'Institut du Patrimoine wallon, *Le patrimoine médiéval de Wallonie*, dirigé par Julien Maquet, s'inscrit dans la droite ligne du thème des Journées du Patrimoine de 2005. Il fait suite aux deux derniers volumes parus en 2004 (voir page suivante) sous l'égide de l'Administration.

Visant à mettre en valeur les principaux monuments médiévaux de Wallonie, cet ouvrage ne présente que les plus significatifs d'entre eux, essentiellement choisis parmi les biens classés. Ils font chacun l'objet d'une notice et ils sont regroupés en sept grands thèmes - les églises cathédrales et collégiales, les abbayes et monastères, les églises et chapelles paroissiales, les donjons et châteaux, les remparts urbains, les édifices publics et les édifices utilitaires et privés. Chaque chapitre est complété par une synthèse rédigée par les meilleurs spécialistes du sujet.

Richement illustrée grâce au talent de Guy Focant et de Fabrice Dor, les deux photographes de la Division du Patrimoine de la Région wallonne, la publication dépasse largement le statut d'inventaire et elle a valeur de livre de référence, les conclusions pouvant se lire indépendamment de l'inventaire proprement dit. Pour conférer à ce livre un caractère général, celui-ci est, par ailleurs, complété par trois chapitres : un bref historique de l'actuel territoire wallon durant toute la période médiévale, une synthèse sur la production artistique à la même époque et, enfin, un chapitre évoquant les survivances médiévales présentes dans notre vie quotidienne.

Bref, un ouvrage qui est véritablement ce qu'il est convenu d'appeler un « beau livre » !

MAQUET, J. (éd.), *Le patrimoine médiéval de Wallonie*, Namur, Institut du Patrimoine wallon, 2005. ISBN 32-9600421-2-3. Prix : 60 €. Commande auprès de l'IPW (081/654.154).



## Nouvelle formule pour les Carnets du Patrimoine

La collection *Les Carnets du Patrimoine* présente le Patrimoine de Wallonie à travers de petits livres aux textes simples et riches à la fois, comptant une cinquantaine de pages abondamment illustrées. Initiée en 1994, cette collection, désormais coéditée par l'IPW et les Éditions Labor, s'enrichit dès ce mois de décembre de trois nouveaux titres, autant d'invitations à la découverte des témoins locaux de notre Patrimoine. Les *Carnets* sont en vente en librairie au prix unique de 9,50 € ou par abonnement au prix de 32 € pour quatre numéros auprès de l'Institut du Patrimoine wallon.

*La collégiale de Chimay*, par Jacques BUCHIN et Léon FASSIAUX.

Cet ouvrage permet de découvrir un des plus remarquables édifices religieux de la province du Hainaut, dont la beauté architecturale n'a heureusement pas été altérée par les restaurations consécutives aux guerres, aux incendies et à l'œuvre délétère du temps.

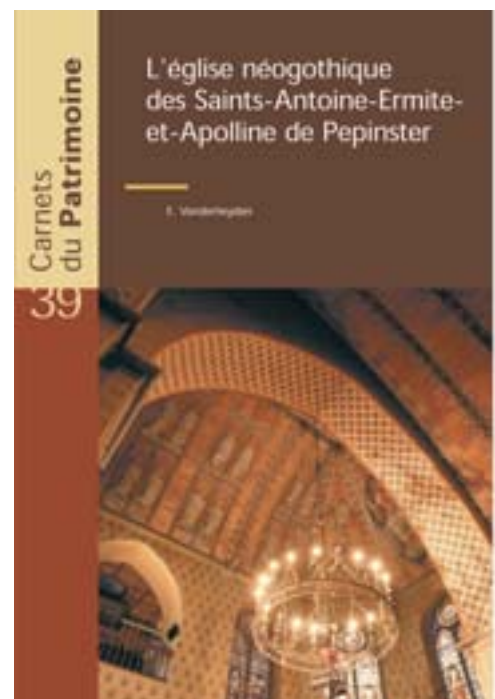
*L'église néogothique des Saints-Antoine-Ermite-et-Apolline de Pepinster*, par Emmanuel VANDERHEYDEN.

Ce livre invite à découvrir un remarquable édifice religieux dont la sobriété et la simplicité des lignes et matériaux contrastent avec la chaude atmosphère chargée de l'intérieur.

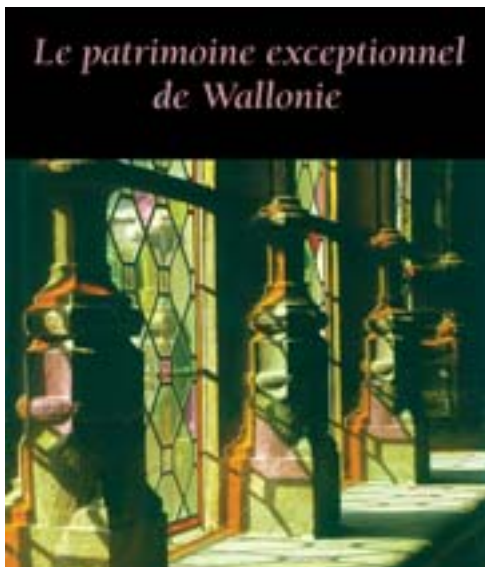
*Le quartier d'Outre-Meuse à Liège*, sous la dir. de Bernard WODON.

Ce livre va à la découverte du quartier d'Outre-Meuse - graphie adoptée pour concrétiser la situation décentrée de cette île au caractère particulariste - comme on ne l'a peut-être jamais vu, dépassant le cadre du patrimoine immobilier et s'attachant également aux aspects mobilier et folklorique.

Prix : 9,50 € pièce ; ouvrages disponibles en librairie ou sur commande auprès de l'IPW : tél. 081/654.154.



## Le patrimoine exceptionnel de Wallonie



Cent soixante et un biens sont inscrits sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie et les monuments qui y figurent peuvent bénéficier de 95 % de subides régionaux. Auparavant faite «au coup par coup» par décisions ministérielles successives, cette liste a été établie par l'Administration sur avis de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles pour la première fois en 1993 et elle est revue en principe tous les trois ans par le Gouvernement wallon. Ce fut donc le cas déjà en 1996, 1999 et 2002. À l'occasion de cette dernière modification, une actualisation de l'ouvrage consacré il y a plus de dix ans à ce «patrimoine majeur» avait été jugée nécessaire. Fruit de la collaboration de cent quarante et un spécialistes, cette publication sortie de presse en 2004 est à la portée de tous les amateurs désireux d'approfondir leur connaissance des joyaux de notre patrimoine.

Au-delà d'une contextualisation et d'une approche descriptive, les notices, richement illustrées, s'attachent à mettre en exergue ce qui sous-tend le caractère éminemment significatif de chaque bien retenu et, comme de coutume, une splendide iconographie ajoute à la valeur de l'ouvrage.

DEVESELEER, J. (éd.), *Le patrimoine exceptionnel de Wallonie*, Namur, Division du Patrimoine - DGATLP, Namur, 2004. ISBN 2-87401-172-X. Prix : 60 €.

## Patrimoine et réaffectation

Les Journées du Patrimoine de 2004 avaient pour thème la réaffectation du patrimoine. Dans le prolongement de

ces Journées, cet ouvrage, réalisé par l'asbl «Art et Fact» pour la Région, répertorie septante-deux biens, offrant une sélection significative de la réaffectation telle qu'elle est pratiquée en Wallonie depuis la fin des années 1980.

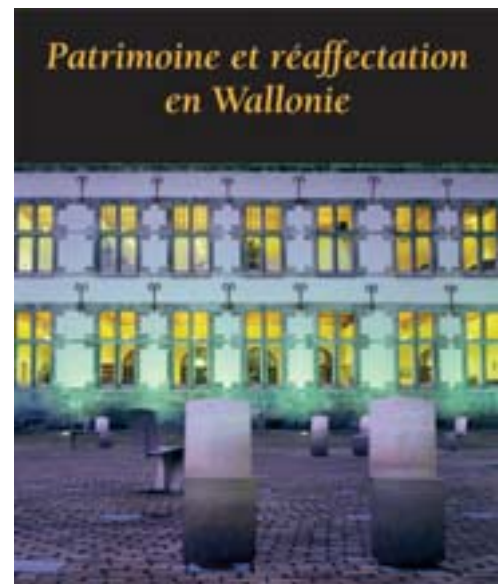
Ainsi apparaissent dans l'ouvrage la chapelle du collège Notre-Dame de Basse-Wavre, devenue un centre multimédia, le Bois du Cazier à Marcinelle, reconverti en lieu de mémoire, l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu à Amay, actuellement Centre de Perfectionnement aux Métiers du Patrimoine, le couvent des Célestines à Namur, aménagé en cabinet ministériel, ou encore la ferme de l'ancienne abbaye bénédictine de Gembloux, abritant les Facultés agronomiques.

DUCHESNE, J.-P. et HENRION, P. (éd.), *Patrimoine et réaffectation en Wallonie*, Namur, Division du Patrimoine - DGATLP, 2005. ISBN 2-87401-180-0. Prix : 40 €.

## Le 18<sup>e</sup> Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles

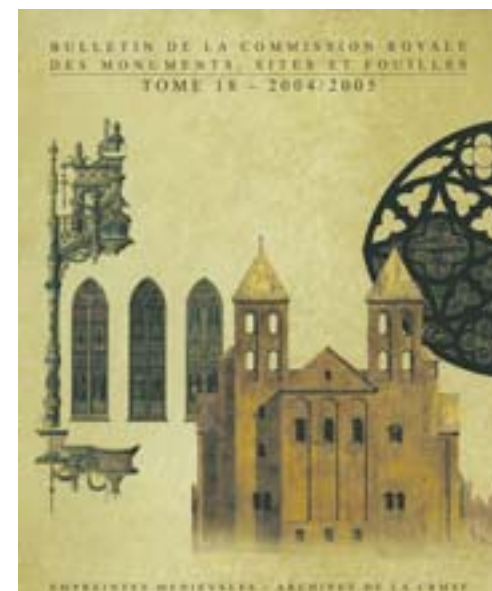
La sauvegarde, la restauration et la mise en valeur de notre patrimoine, nous les devons à des hommes passionnés - architectes, sculpteurs, maîtres verriers, peintres... -, experts de la CRMSF, qui unissent leurs talents pour gommer les outrages du temps et rendre beauté et prestige à nos chefs-d'œuvre architecturaux. Au XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle, la plupart des architectes et artisans avaient une activité intense de dessinateur. Ces travaux, souvent exécutés à l'encre de Chine ou au crayon gris, parfois rehaussés d'aquarelle ou de gouache, présentent des qualités esthétiques certaines. L'exposition itinérante *Empreintes médiévales : archives de la CRMSF*, initiée à l'occasion des 17<sup>es</sup> Journées du Patrimoine, propose une sélection de cinquante-cinq documents parmi les plus beaux dessins d'architecture et d'art décoratif que conserve le Centre d'Archives et de Documentation de la CRMSF.

Le catalogue de l'exposition emmène le lecteur dans chacune des provinces de notre Wallonie, de Braine-l'Alleud à Yvoir, pour une inspection de trente biens patrimoniaux, fleurons de l'architecture médiévale, souvent classés, parfois reconnus «Patrimoine exceptionnel» ou même «Patrimoine mondial»; il le plonge au cœur des débats et des anecdotes, parfois pittoresques, qui ont émaillé certaines réalisations. Les textes d'introduction sont signés :



Baron Tollet, Président, et Pierre Gilissen, Secrétaire permanent; Luc Francis Genicot, Membre effectif; Monique Merland, Documentaliste. La rédaction des notices du catalogue a été confiée aux membres de l'asbl Art&Fact : Marie-Sophie Degard, Isabelle Graulich, Julie Hanique, Pierre Henrion, Jean Housen, Isabelle Verhoeven et Gaëtane Warzée.

*Empreintes médiévales : archives de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles.* - Liège : CRMSF, 2005. - 135 p. : ill. coul. ; 25 cm. - (Bulletin de la C.R.M.S.F. ; 18). - 20 €. En vente au secrétariat de la CRMSF (Tél. : 04/232.98.51/52 - Fax : 04/232.98.89 - E-Mail : info@crmsf.be); un bon de commande est également disponible sur le site Internet : [www.crmsf.be](http://www.crmsf.be).



## Prix Prince Alexandre de Mérode pour le Patrimoine

Lors de l'Assemblée générale de l'Association royale des Demeures historiques et Jardins tenue le 11 juin dernier à l'ancienne abbaye de Ter Doest, il a été décidé que, comme en 2004, le montant du Prix 2006 Prince Alexandre de Mérode serait de nouveau de 10.000 €. Pour rappel, ce prix biennal est destiné à promouvoir les efforts de protection, de sauvegarde et de restauration d'un patrimoine privé ayant une spécificité architecturale, histo-

rique ou artistique. Pour 2004, le premier prix avait été attribué à une maison du XVII<sup>e</sup> siècle située 119, rue Pierreuse à Liège et le deuxième prix ex-aequo aux châteaux d'Ooidonk et de d'Heylweghem.

*Le règlement relatif à l'attribution du prix 2006 peut être obtenu soit au siège de l'ARDH&J, rue de Trèves, 67, 1040 Bruxelles (tél. : 02/235.20.07), soit par email : [info@demeures-historiques.be](mailto:info@demeures-historiques.be)*

## Une journée de prince-évêque à Liège

L'Archéoforum de Liège, en partenariat avec le Trésor de la Cathédrale de Liège, la Province de Liège et la Cour d'appel de Liège, propose depuis 2005 une nouvelle formule touristique d'un jour, associant visites de l'Archéoforum, du Trésor (ou, actuellement, de la cathédrale) et surtout des salles prestigieuses de l'ancien palais épiscopal, ainsi qu'un dîner à la française dans un des plus beaux hôtels canoniaux du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Cour Saint-Paul à deux pas de la cathédrale.

La visite de ces trois sites majeurs du patrimoine liégeois, encadrée par des guides spécialisés, offre de découvrir ou

de redécouvrir les richesses historiques, archéologiques et artistiques de l'ancienne principauté de Liège et elle permet, pour la première fois depuis vingt ans, d'admirer en toute tranquillité les beaux salons des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles du palais de justice et du palais provincial. Une formule qui marche avec succès depuis son lancement!

*Renseignements : Archéoforum de Liège (04/250.93.70) - [arceo@archoforumdeliege.be](mailto:arceo@archoforumdeliege.be) - [www.archoforumdeliege.be](http://www.archoforumdeliege.be) ou Trésor de la Cathédrale (04/232.61.32) - [philippe.george@tresordeliege.be](mailto:philippe.george@tresordeliege.be) - [www.tresordeliege.be](http://www.tresordeliege.be).*

## Colloque Villes du passé, villes du futur : donner vie à l'archéologie urbaine

Un colloque international et interdisciplinaire sur la problématique de mise en valeur des sites archéologiques en milieu urbain organisé dans le cadre du projet APPEAR (Accessibility projects. Sustainable preservation and enhancement of urban subsoil archaeological remains) s'est tenu les 4 et 5 octobre derniers à Bruxelles au Comité des Régions. Il visait à explorer les pratiques de présentation au public de sites archéologiques urbains pour atteindre un juste équilibre entre les impératifs de leur conservation et un développement urbain durable, au bénéfice de l'économie et des collectivités locales.

Une approche interdisciplinaire a permis de couvrir les domaines de la conservation, de l'interprétation et de la muséographie, des incidences socio-culturelles pour les visiteurs et les citoyens, de la faisabilité et des retombées économiques et de l'intégration architecturale et urbaine. Une attention particulière a également été accordée au processus de décision, avec l'identification des phases-clés d'un projet et des responsabilités de toutes les parties concernées.

Un guide réalisé par le groupe de recherche en charge du projet APPEAR devrait voir le jour.

*Les actes du colloque seront disponibles sur le site Internet du projet APPEAR : <http://www.in-situ.be>*

## Concours Europa Nostra

Le 3 juin 2005 à Bergen (Norvège), Europa Nostra, la fédération européenne des associations de défense du patrimoine culturel, a proclamé les lauréats du Prix du patrimoine culturel de l'Union européenne pour 2004.

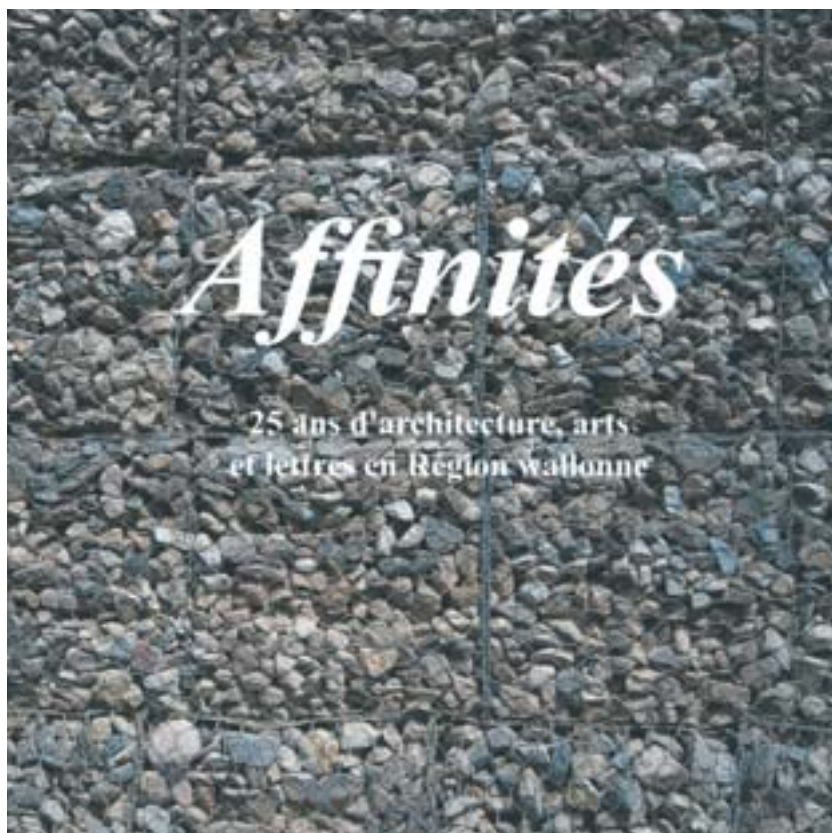
Parmi les 38 réalisations primées, deux diplômes ont été décernés à des projets belges dont un dans la catégorie «Patrimoine Architectural» pour la Maison de Verre à Uccle. Rappelons que les Moulins de Beez à Namur avaient reçu cette distinction en 2002.

Toute information sur le prochain concours peut être obtenue sur le site [www.europanostra.org](http://www.europanostra.org) ou auprès du Secrétariat international d'Europa Nostra (0031 70 302 4052).



Vue d'un salon XVIII<sup>e</sup>. G. Focant, DPat © MRW

## «Affinités» : bientôt itinérantes



Sur le site de l'ancienne abbaye de Stavelot, *Affinités* a fermé ses portes mi-décembre, mais elle devrait pouvoir voyager en 2006 en Wallonie. À Stavelot, l'exposition s'inscrivait dans le cadre des festivités des 175 ans de la Belgique et des 25 ans du Fédéralisme. *Affinités - 25 ans d'architecture, arts et lettres en Région wallonne* avait pour but de mettre en évidence la synergie entre architectes et plasticiens, incontournables ou faisant partie de la jeune génération, les participants ayant pour dénominateur commun

d'appartenir au territoire wallon et d'y travailler ou, de nationalité étrangère, d'avoir réalisé un bâtiment ou une œuvre d'art en Wallonie. Une exposition jumelle (*25 ans en Région wallonne : sciences, techniques et industries*) avait lieu parallèlement au Bois du Cazier à Charleroi.

Le catalogue est disponible en librairie, aux éditions Labor ou à l'IPW au prix de 20 €. ISBN : 2-8040-2156-4

## Les «Caius» de la Fondation Prométhéa

Le premier décembre dernier, la Fondation Prométhéa a organisé à l'Aula Magna à Louvain-la-Neuve la 17<sup>e</sup> édition de la remise des prix du Concours des «Caius». Quatre prix ont été décernés aux entreprises qui ont réalisé, chacune dans leur catégorie, l'action de mécénat privé jugée la plus exemplaire. Le jury, composé de personnalités issues des milieux économique et culturel, était présidé par Xavier Cannone, Directeur du Musée de la Photographie. Les prix «Caius» remis aux lauréats étaient des

œuvres originales réalisées par les sculpteurs Serge Gangolf et Pol Jouret.

Le jury des «Caius» 2005 a octroyé le Prix «Caius Patrimoine Région wallonne» à l'entreprise Dumont-Wautier pour son projet de restauration du château d'Aigremont, patrimoine remarquable du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le Prix «Caius Région de Bruxelles-Capitale» a été décerné à l'entreprise Codic pour son soutien à la Maison

Autrique, son important soutien financier ayant permis de la faire revivre par une scénographie de Schuiten et Peeters.

Le Prix «Caius Culture PME» a été attribué aux Carrières Julien pour leur soutien au Symposium International de Sculpture «Les Avins» et le Prix «Caius Culture Grandes Entreprises» a été remis au bureau d'avocats Allen & Overy pour son soutien aux ateliers Mommen, qui a contribué à la sauvegarde *in extremis* de cette cité d'artistes à Bruxelles.

## Conservation et sociétés en transformation : Patrimoine et développement

À l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire du Centre International Raymond Lemaire pour la Conservation (1976-2006), une conférence internationale aura lieu à Leuven le 25 mai 2006.

Estimer l'apport de l'enseignement du Centre sur les cinq continents et établir une réflexion culturelle croisée entre les participants de manière à aboutir à une série de résolutions pour l'avenir, tels sont les premiers défis lancés par la conférence, qui a l'ambition d'aborder les grands problèmes qui dominent actuellement le patrimoine au niveau international.

Le monument dans une approche multiculturelle, la préservation des sites et des vestiges archéologiques, la conservation des monuments et la réalisation d'un cadre bâti de haute qualité seront les trois grands thèmes de la conférence, qui bénéficiera du soutien de l'IPW. Adresse mail : conservation2006@asro.kuleuven.ac.be

## La Foire du Livre de Bruxelles – édition 2006

Cette année, pour la première fois, l'Institut du Patrimoine wallon sera présent, du 15 au 19 février 2006, à la Foire du Livre afin de faire connaître au grand public le large éventail des publications ayant trait au Patrimoine en Wallonie.

L'Institut organisera à cette occasion une table ronde sur le Patrimoine et des activités de sensibilisation à destination des enfants.



# Le Centre de la Paix-Dieu

TRIMESTRIEL — JANVIER — FÉVRIER — MARS 2006 — N° 20 — BUREAU DE DÉPÔT : LIÈGE X

## Aile de l'abbesse : chantier en cours, ne pas déranger !

Les intempéries n'ont pas encore touché trop durement le chantier de restauration de l'aile de l'abbesse de notre ancienne abbaye de la Paix-Dieu. Ainsi, sous le contrôle vigilant de l'auteur de projet Alain Dirix et de son équipe, la firme Bajart, qui coordonne les travaux, continue à mettre les bouchées doubles pour assurer le challenge que tous les acteurs du chantier, semaine après semaine, s'évertuent à remporter. Le gros-œuvre est bien avancé, la charpente commence à se relever fièrement et, bientôt, la sous-toiture nous apparaîtra à l'horizon ! Car il n'y a pas de mystère, nous ne rendrons disponibles ces nouveaux outils au profit de la Paix-Dieu que si chacun est disposé à s'engager corps et âme dans l'aventure ! Hébergement et restauration pour les classes d'éveil, fin 2006, c'est notre combat !



Restauration de la charpente © IPW



L'aile de l'abbesse © IPW

## Un stage marqué... d'une pierre blanche

C'est dans le cadre des ruines de l'ancienne église de Lincient, fleuron de l'architecture hesbignonne, que sept stagiaires ont abordé la problématique des pierres blanches. Le stage a été entamé au Centre de la Paix-Dieu par des notions théoriques, telles que la géologie et la reconnaissance des pierres blanches en Belgique, ainsi que les « pathologies » que peuvent présenter ces pierres, réputées fragiles. La partie pratique a été dispensée, quant à elle, par une tailleur de pierre et par un architecte-restaurateur expérimenté.

Le site lui-même de l'ancienne église, construite partiellement en tuffeau de Lincient, a accueilli les stagiaires et a favorisé les échanges. La mixité professionnelle très intéressante des stagiaires (quatre architectes et trois tailleurs de pierre) a permis à chacun de mettre en lumière un bon nombre d'interrogations, relatives à la taille de pierres, à la reconnaissance des pathologies, à la connaissance des outils, aux choix des techniques de consolidation ou de restauration...

## Les premiers pas vers la réaffectation de l'abbatiale et du moulin

Le 9 décembre dernier, un jury a longuement examiné, d'une part, dans le cadre d'un premier concours les projets rentrés anonymement par cinq bureaux d'architectes pour la restauration de l'église abbatiale et sa réaffectation en salle de séminaire, matériauthèque et locaux du Centre d'information et de documentation et, d'autre part, dans le cadre d'un second concours privilégiant de jeunes architectes, les projets de cinq autres bureaux pour la réaffectation de l'ancien moulin en brasserie au rez-de-chaussée et nouveaux locaux du Secrétariat des Journées du Patrimoine à l'étage.

Au terme d'un examen approfondi de propositions pour la plupart de fort bonne qualité, c'est le bureau d'Alain Dirix (déjà auteur de la construction des nouveaux ateliers et chargé de la restauration de l'aile de l'abbesse et de la remise en état des abords du site) qui a été classé premier pour la restauration de l'abbatiale, tandis que le projet de Delphine Peeters l'a emporté pour l'ancien moulin.

Ainsi ont été posés les premiers jalons vers les deux dernières étapes du programme de la restauration/réaffectation de l'ancienne abbaye arrêté par le Gouvernement wallon en 1995. Le chantier du moulin devrait pouvoir prendre le relais de celui de l'aile de l'abbesse dans un an, et l'abbatiale suivra.

Même si l'expérience d'intervention purement physique sur le matériau est demeurée quelque peu rudimentaire, le savoir, le savoir-faire et le savoir-être des formateurs ont accru l'intérêt d'une rencontre entre les acteurs du patrimoine, tous passionnés.

Comme peuvent le dire nos amis « compagnons », une belle illustration de la rencontre d'une approche « opérative » et d'une approche « spéculative », à marquer... d'une pierre blanche !

## Journée de formation continuée pour professeurs : impression d'une première

Ce jeudi 1<sup>er</sup> décembre, avec quatre professeurs de cours pratiques et techniques de la construction, nous avons découvert le site sur lequel une classe de 2<sup>e</sup> technique allait, durant quatre jours de janvier, être sensibilisée aux métiers du patrimoine.

À notre arrivée, l'animatrice nous a fait découvrir, de manière autonome, un univers riche en architecture. Au travers d'une technique de sensibilisation à l'observation, très vite, nous avons vu l'intérêt que nos élèves trouveraient durant leur stage. Les notions de patri-

moine, de protection, de conservation et de sauvegarde ont pris un sens nouveau, après quelques heures passées dans l'enceinte de la Paix-Dieu. Je suis persuadé qu'il en sera de même pour nos jeunes, tant l'enthousiasme, la disponibilité, les connaissances et, surtout, la motivation des acteurs rencontrés sur le terrain donnent envie d'en connaître un peu plus.

Par ailleurs, nous avons pris connaissance d'une multitude de stages de perfectionnement, dont certains ne manquent pas d'intérêt pour nos pro-

fesseurs, voire pour nos élèves de fin de

Il serait d'ailleurs intéressant de voir dans quelle mesure le fonds de formation de la construction (FFC) pourrait intervenir financièrement (pierre d'achoppement de l'enseignement).

Vifs remerciements à Muriel De Potter pour cette journée enrichissante.

Christian Renard,  
Chef d'atelier au Lycée technique  
Richard Stievenart à Hornu.

## Stage «Méthodes de sauvetage et de consolidation»



Nous y avons réalisé une série de travaux visant à consolider les ruines et à enrayer leur dégradation, y compris aux endroits les moins accessibles, en hauteur, grâce à l'utilisation d'une nacelle.

Ces journées de stage créent des contacts avec les personnes, forma-

teurs, stagiaires et autres, qui travaillent dans le secteur du patrimoine. Cela peut apporter une aide précieuse dans nos propres recherches, comme celle d'un emploi lié au patrimoine en ce qui me concerne.

Stéphane Ligot. Stagiaire - Gradué en construction

Les deux journées de théorie des 13 et 14 octobre nous ont permis de découvrir, grâce à un diaporama de Jacques de Pierpont, de nombreux cas de désordres sur les constructions anciennes et les ruines. Nous avons pu en analyser les causes, réfléchir à des solutions et apprendre les techniques adéquates permettant de remédier à ces différents problèmes.

Marc Noël nous a présenté, lors de ces journées, différentes méthodes d'investigation, plus ou moins conventionnelles, que nous avons eu l'occasion d'expérimenter. Il nous a montré de nombreux appareils pouvant s'avérer très utiles dans le cadre de certaines investigations.

Les quatre journées d'application des 18, 19, 20 et 21 octobre avec Jacques de Pierpont, sur le magnifique site des ruines de l'abbaye d'Aulne, nous ont permis de mettre la main à la pâte.



Abbaye d'Aulne - Interventions lors du stage © IPW

## CID, du cœur aux ouvrages (Centre d'information et de documentation de la Paix-Dieu)

Depuis son ouverture il y a quelques mois, la fréquentation et la consultation du Centre d'information et de documentation de la Paix-Dieu ne cessent de s'accroître. Les demandes émanent d'horizons très divers. Qu'ils soient belges ou étrangers, étudiants (de formations les plus diverses), artisans, architectes, agents de l'Administration, stagiaires, formateurs ou, tout simplement, amateurs, les lecteurs ne repartent jamais bredouilles. En effet, outre le fait de rassembler et de mettre à disposition des ouvrages consacrés aux techniques liées au patrimoine immobilier, l'objectif est de faire en sorte que nos lecteurs puissent avoir accès à l'information recherchée, même lorsque celle-ci n'est pas physiquement disponible au CID, en les mettant en relation avec des spécialistes, en interrogeant d'autres bibliothèques, etc.

Les demandes qui nous sont adressées couvrent également des domaines très variés, depuis l'historien amateur qui s'intéresse aux vieux métiers jusqu'à l'artisan qui recherche des informations sur une technique très pointue de restauration de peintures murales.

Pour rendre l'outil encore plus performant, les ouvrages (livres, mémoires d'étudiants, VHS, CD-Rom, plans, gra-

vures anciennes, dossiers techniques) sont classés par «vedettes-matières» qui correspondent aux thèmes abordés dans les stages dispensés à la Paix-Dieu.

Notre politique d'acquisition – tant des livres, des périodiques spécialisés, que des documents techniques (normes, DTU, etc.) – va également dans le même sens puisque nous interrogeons nos formateurs pour connaître leurs ouvrages de référence et nous sommes à l'écoute des suggestions de nos stagiaires et des artisans qui fréquentent le Centre. Le CID bénéficie également de dons, d'échanges avec d'autres bibliothèques et reste attentif aux éventuelles possibilités de sauvetage de fonds spécialisés (Fonds Eyen, Fonds Secrets des Arts et Métiers...).

Le CID est accessible tous les jours pendant les heures de bureau. Vous pouvez également prendre rendez-vous en contactant Anne-Françoise Cannella au 085/410.365 ou Christine Vanhobrock au 085/410.377. En attendant que le catalogue de notre fonds documentaire soit consultable via le site internet de la Paix-Dieu – ce qui ne saurait tarder –, les demandes peuvent également nous être adressées par e-mail et nous y répondons dans les meilleurs délais. [af.cannella@paixdieu.be](mailto:af.cannella@paixdieu.be) ou [c.vanhoe@paixdieu.be](mailto:c.vanhoe@paixdieu.be).

## La conservation intégrée du patrimoine : un marché et... ses contraintes!

Dès le lancement de ses premiers stages en 2000, le Centre de la Paix-Dieu intégra dans son module de théorie générale obligatoire pour tout stagiaire, l'initiation à la procédure des marchés publics.

En effet, les stagiaires qui suivent les stages de perfectionnement souhaitent très légitimement se positionner dans le marché de la restauration et, pour ce faire, il est nécessaire de connaître les «règles du jeu». Mais le jeu est compliqué, les règles changent parfois et l'on ne peut négliger les joueurs. Face à cette réalité, le Centre de la Paix-Dieu lance un questionnaire sur son site

internet ([www.paixdieu.be](http://www.paixdieu.be)) dans le but de mieux répondre encore aux interrogations des auteurs de projet, des futurs soumissionnaires, des gestionnaires, etc.

Nous espérons, de cette façon, apporter des réponses plus ciblées et organiser dès 2006 une formation d'«approfondissement critique» de la problématique, entre autres, des modes de passation des marchés. Une formation qui s'efforcera, par des exercices et des simulations, de renforcer encore la connaissance et la pratiques des... «règles du jeu».

## Calendrier des stages

Voici la liste des stages qui se dérouleront au cours de l'année académique 2005-2006. Ces stages sont accessibles à toute personne ayant le désir d'améliorer ses connaissances dans le domaine de la conservation et de la restauration du Patrimoine architectural : artisans, architectes, historiens de l'art, gens de métiers, enseignants du secteur et gestionnaires du Patrimoine.

- Notions de patrimoine et d'archéologie du bâtiment – théorie générale (TG) – 7 sessions
- Réglementation, procédures (Région wallonne) et notions de marchés publics – (TG) – 7 sessions
- Réglementation, procédures (Bruxelles capitale) – (TG) – 3 sessions
- Introduction à la conservation et à la restauration du vitrail – dates à fixer
- Restauration de charpente en bois – dates à fixer
- Introduction à la technique des faux marbres dans le Patrimoine architectural – dates à fixer
- Nettoyage et protection des façades – octobre 2005 et mai 2006. La peinture : caractéristiques et prescriptions
- La chaux : un matériau et ses diverses utilisations – Sessions 2 : mars 2006
- Étalement de voûte – dates à fixer
- De la pierre brute à la pierre ouvragée : caractéristiques, technologie et mise en œuvre – janvier 2006
- La chimie appliquée à la restauration – février 2006
- Restauration de la dorure sur le bois et plâtre (2<sup>e</sup> cycle) – février 2006
- Architecture traditionnelle : vocabulaire descriptif – février 2006
- Restauration de la ferronnerie – février 2006

## La baie à coussiège, une fenêtre sur le passé de la Paix-Dieu



Abbaye de la Paix-Dieu. Baie à coussiège © IPW

Même si la fondation de l'ancienne abbaye de la Paix-Dieu remonte à 1244, l'équipe de la Paix-Dieu s'est interrogée à l'annonce du thème des Journées du Patrimoine 2005, à savoir le Patrimoine médiéval : que pourrions-nous montrer alors que nos bâtiments datent des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles ? C'est alors que Virginie Boulez, notre archéologue, nous rappela qu'entre l'aile de l'abbesse et l'église abbatiale se dressait encore le dernier témoin architectural du Moyen Âge.

C'est à cet emplacement qu'ont été découvertes deux baies à coussiège, typiques de cette époque. La baie à coussiège ou à banquette est une fenêtre qui présente du côté intérieur et en dessous du jour proprement dit, une allège aménagée avec, sur un ou deux côtés, un banc intégré dans la maçonnerie et disposé perpendiculairement au jour ; il était destiné à recevoir une ou deux personnes assises. Les baies à coussiège seront restaurées dans le cadre des travaux - aujourd'hui en cours - de réhabilitation de l'aile de l'abbesse.

## Une collaboration au service du Patrimoine

Dès le début de ses activités, le Centre de la Paix-Dieu a établi une collaboration avec le Service de Maintenance de la Division du Patrimoine. Mais qu'est-ce que le Service de la Maintenance du Patrimoine wallon ? Sa responsable, Christine Herman, nous le définit : *«Le Service de Maintenance a pour objectif, à moyen terme, de réduire l'ampleur, donc le coût des opérations de restauration lourde nécessitées, dans la plupart des cas, par des dégradations avancées consécutives à l'insuffisance ou l'absence d'entretien régulier. En menant de manière suivie et programmée des actions préventives ou curatives sur le patrimoine immobilier classé, en instance de classement ou inscrit sur la liste de sauvegarde, le Service de Maintenance doit réussir à pallier cette carence»*. Ces objectifs, mais aussi l'amitié qui lie, depuis des années, le Directeur de la Paix-Dieu et la responsable du Service de Maintenance engageaient à travailler ensemble sur de petits projets d'actions de formations au bénéfice du Patrimoine wallon.

Cette collaboration se concrétise grâce, d'une part, aux autorisations

d'intervention sur le Patrimoine et à l'aide financière apportée par le Service de Maintenance (subvention de 100 % du coût des matériaux à concurrence d'un maximum de 5949 euros) et, d'autre part, à l'aide technique et pédagogique apportée par le Centre de la Paix-Dieu.

Cette heureuse combinaison fournit parfois l'étincelle nécessaire pour des associations, maîtres d'ouvrage, soucieuses de gérer leur patrimoine en bon père de famille...

Aujourd'hui, les exemples se multiplient et des actions ont été entreprises sur le site de l'abbaye d'Aulne, l'église de Frizet, le château d'Autelbas, les châteaux de Moha et de Logne, le colombier de la Paix-Dieu et bien d'autres encore.

Preuve, s'il en fallait, que lorsque la volonté et le désir de bien faire sont au rendez-vous du côté du «privé» (maîtres d'ouvrages, stagiaires) et du côté du secteur «public» (Service de Maintenance et Centre de la Paix-Dieu), il est tout à fait possible d'initier une entente fructueuse, même dans le cadre de petits projets avec des moyens modestes.

## Calendrier (suite)

- Taille et finition des pierres - mars 2006
- Perfectionnement en patrimoine architectural pour guides du tourisme - mars 2006
- Technique de stuc-marbre - janvier et mars 2006
- Toiture en cornus - avril 2006
- Les marchés publics - approfondissement - avril 2006
- Technique de réception des pierres - avril 2006
- Introduction à la conservation des jardins «historiques» - mai 2006
- Colombage et torchis - mai 2006
- Maçonnerie de moellons - mai 2006
- Badigeons et enduits extérieurs (2<sup>e</sup> cycle) mai 2006
- Techniques du relevé architectural de bâtiments en maçonnerie - juin 2006
- Charpente en bois : utilisation des résines synthétiques - dates à fixer
- Du bois à la charpente : caractéristiques, technologie et mise en œuvre - dates à fixer
- Architecture Art Déco - 7, 8 et 9 juin 2006
- Les orgues : relevé, investigations, entretien - dates à fixer
- Maçonnerie de brique et pierre - dates à fixer
- Restauration des marbres - dates à fixer

## Stages d'opportunité

- «La maison Bauwens» :
- étude des ferronneries - dates à fixer
  - réparation des ferronneries - dates à fixer
  - méthode de nettoyage des façades - dates à fixer
  - étude des staffs - février 2006
  - réparation et restauration des menuiseries - mars et juin 2006
  - étude, tracé et sculpture (pierre) - décembre 2005 et juin 2006

## Stages à cycles multiples

- La charpente : un chantier-école à la Paix-Dieu - en cours
- La menuiserie en restauration et en conservation - module 1 : décembre 2005 - module 2 : mars 2006

Le programme, les dates des stages et tous renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Centre de Perfectionnement aux Métiers du Patrimoine de la Paix-Dieu, rue Paix-Dieu, 1b à 4540 Amay et sont également disponibles sur le site internet.

Tél : 085/410.350 - Fax : 085/410.380  
- Site internet : [www.paixdieu.be](http://www.paixdieu.be)